

collection existenCiel

en 100 pages

La Bible

Phil Moore

La Bible

en 100 pages

Ces 100 pages relatent les principaux récits de la Bible et montrent comment cet ensemble, malgré ses nombreux auteurs, ses différents genres littéraires et sa vaste période de rédaction renvoie sans cesse à la révélation de Jésus-Christ.

C'est un outil de référence clair et synthétique qui permet au lecteur d'appréhender la cohérence générale et l'unité du texte biblique.

Chaque chapitre porte sur un thème clé et accompagne progressivement le lecteur de la Genèse à l'Apocalypse.

« J'aime les livres de Phil Moore. Il parle de Jésus et de la vie chrétienne avec clarté, sagesse et profondeur. »

Nicky Gumbel, fondateur des cours Alpha

« La Bible est un livre merveilleux mais parfois déconcertant... Laissez Phil Moore vous en conter l'histoire et vous en révéler le fil conducteur. Vous ne le regretterez pas. »

Terry Virgo, fondateur de Newfrontiers

Phil Moore, historien, diplômé de l'Université de Cambridge, est pasteur à Londres.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

extraordinaire bienveillance envers Jacob. Il nous dit que ses ruses et sa lutte avec Dieu résultaient d'une foi déformée mais fervente. Il récoltera des années de labeur et de chagrin parce qu'il tente de suivre Dieu de la mauvaise manière, mais il termine cependant sa vie aussi glorieusement qu'Abraham et Isaac. Hébreux 11.21 rend ce témoignage : *C'est par la foi que Jacob, au moment de mourir, bénit chacun des fils de Joseph et se prosterna.* Dieu ne s'attend pas à ce que vous l'impressionniez ; il espère simplement que vous répondiez à ses promesses par une foi ferme.

Joseph, le fils de Jacob est un nul, lui aussi. Il n'est pas le premier-né ; il est même le onzième ! Il a si peu de tact et d'égards envers ses frères que lorsque, fièrement, il leur raconte ses rêves, ils projettent sa mort et le vendent comme esclave à des commerçants qui descendent en Égypte. Mais Joseph croit en Dieu et il est prêt à tout miser pour le suivre. Lorsque la femme de son maître tente de le séduire, il lui demande : *Comment pourrais-je faire un aussi grand mal, et pécher ainsi contre Dieu ?* Offensée, elle l'accuse faussement et le fait jeter en prison, mais il ne nourrit pas de ressentiment contre Dieu. Quand l'échanson et le panetier de Pharaon lui font part de leurs rêves, il ne leur dit pas : « Ne me parlez surtout pas de rêves ! Moi aussi, j'en ai eus autrefois, et voyez où cela m'a conduit ! » Au contraire, il fait confiance à Dieu au point même de pardonner à ses frères en leur disant : *Suis-je à la place de Dieu ? Le mal que vous comptiez me faire, Dieu comptait en faire du bien, afin de faire ce qui arrive en ce jour, pour sauver la vie d'un peuple nombreux.* Parce qu'il fait confiance à Dieu dans l'adversité, Joseph devient le Grand Vizir de l'Égypte et sauve ainsi sa famille et la plus puissante nation d'alors.

La Partie 2 de la Bible se termine donc par une invitation

adressée aux lecteurs à entrer dans la famille de Dieu. Joseph éprouve ses frères pour leur faire admettre qu'ils ne sont que des nuls qui ont besoin de croire au sacrifice sanglant de Dieu et de tout risquer pour le suivre³. À la fin de la Genèse, Joseph invite ses frères à venir s'établir en Égypte, leur adressant le même appel que celui de Dieu à leur arrière-grand-père à Our-des-Chaldéens. Peu importe que vous vous considériez comme chrétien ou non. Ce qui compte, c'est de savoir si vous croyez assez en Dieu pour tout risquer et le suivre. Voilà ce qui a toujours caractérisé la famille de Dieu. Et qui la caractérise encore aujourd'hui.

¹ Téraah engendre Harân à 70 ans et Abraham à 130 ans (Genèse 11.26, 32 ; 12.4). C'est pourquoi Harân meurt bien avant Abraham et cela explique pourquoi Abraham considère son neveu Loth comme un frère (1.8).

² Josèphe Flavius, *Antiquités juives* 1.13.2-4.

³ Voir Genèse 41.16 ; 42.21-22, 28 ; 44.16, 32-33. Juda est l'ancêtre de Jésus ; en acceptant de sacrifier sa vie en échange de celle de Benjamin, il annonce la mort de Jésus sur la croix pour nous sauver.

PARTIE 3 : DIFFÉRENTS

Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome : de 1805 à 1406 av. J.-C.

Les descendants d'Abraham ne trouvent pas la vie facile en Égypte. Ils ne se sentent pas chez eux, un peu comme un passionné de musique classique à un concert de rock. Les Égyptiens ne les aiment pas, refusent de manger avec eux et finissent même par en faire leurs esclaves.

Pendant les quatre cent ans qui séparent l'exode de la mort de Joseph, les croyants qui forment la famille de Dieu deviennent une nation d'esclaves hébreux¹. Les Israélites découvrent que l'appel de Dieu a fait d'eux des êtres différents de leurs voisins, tout comme leur Dieu est différent des idoles de leurs voisins.

Pour l'observateur non averti, les Égyptiens ont l'air plus forts que jamais, au début du livre de l'Exode. Vers 1566 av. J.-C., un nouveau pharaon met fin à des siècles de luttes intestines en se désignant lui-même comme premier roi de la dix-huitième dynastie et du Nouveau Royaume. Il asservit les Hébreux et il s'en sert comme main-d'œuvre pour un gigantesque programme de constructions civiles. L'Égypte devient la superpuissance de l'époque avec son empire mondial, et ses dieux semblent être les maîtres et les façonneurs de l'histoire du monde. Mais notre observateur superficiel passe complètement à côté de la réalité. Exode, Nombres, Lévitique et Deutéronome rapportent l'histoire des premières années de la nation hébraïque vue sous l'angle de Dieu. À chacune de leurs pages, ces livres déclarent que le Dieu d'Israël est différent des idoles des nations, et que ceux qui le suivent doivent, eux aussi, devenir très différents.

Dans les premiers chapitres de l'Exode, Dieu démontre qu'il

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

PARTIE 6 : QUI SUIVRE ?

1 et 2 Rois, 2 Chroniques, Proverbes, Ecclésiaste et Cantique des Cantiques : de 970 à 586 av. J.-C.

Le cantique le plus demandé lors de funérailles britanniques est « My Way », de Frank Sinatra.

*Cela me semble si amusant de penser que j'ai fait tout cela ;
Et je me permets de le dire, sans timidité, ce n'est pas ma
nature,*

Je l'ai fait à ma façon.

*Car qu'est-ce qu'un homme, que possède-t-il ? Si ce n'est lui-
même, il n'a rien,*

*Pour dire ce qu'il ressent sincèrement ; et non les mots de
celui qui est à genoux.*

*L'histoire prouve que j'ai encaissé les coups, et que je l'ai fait
à ma façon !*

Si la Partie 6 de la Bible devait avoir une mélodie, ce serait celle de « My Way », de Frank Sinatra. C'est l'histoire tragique des trente-neuf rois qui ont succédé à David, le récit des coups qu'ils ont reçus pour avoir voulu agir à leur guise. Pendant quatre cents ans, le Seigneur a demandé aux monarques d'Israël de choisir entre « le suivre » ou tenter de se frayer « leur propre voie » dans la vie. À la lecture de ces six livres de la Bible, leur exemple peut nous servir de leçon, et effacer, une fois pour toutes, leur « refrain » de notre tête.

Le roi Salomon règne de 970 à 930 av. J.-C. Son règne n'aurait pas pu mieux débiter. Voici ce que le Seigneur avait promis à son père David : *Quand tes jours seront accomplis et que tu*

iras auprès de tes pères, je susciterai après toi ta descendance, l'un de tes fils, et j'affermirai son règne. C'est lui qui bâtira une maison pour moi, et j'affermirai pour toujours son trône. Moi, je serai son père, et lui, il sera mon fils ; je ne lui retirerai pas ma fidélité, comme je l'ai retirée à celui qui t'a précédé. Je l'établirai pour toujours dans ma maison et dans mon royaume, et son trône sera pour toujours affermi (1 Chroniques 17.11-14).

Dans les premières pages de 1 Rois, Salomon se conforme à cette promesse en demandant au Seigneur de lui donner une sagesse qui le rende capable d'écrire le livre des Proverbes – un manuel de vie selon Dieu, et le Cantique des Cantiques pour décrire le mariage entre des conjoints qui s'aiment « divinement ». Salomon transforme le tabernacle de David en temple somptueux, et il invite les nations païennes à venir adorer le Dieu d'Israël. Il devient ainsi un exemple ambulante du désir de Dieu de nous bénir si nous lui obéissons.

Hélas, la tragédie n'est pas loin ! Vers le milieu de son règne, Salomon commence à penser qu'il est plus intelligent que Dieu. Il cesse de fredonner le Cantique des Cantiques, et adopte la chanson de Frank Sinatra. Il se met à craindre les Égyptiens et leur puissante armée de chars, et commence à créer sa propre flotte, alors que Dieu le lui avait expressément défendu. Non seulement cette initiative l'incite à compter sur sa propre force plutôt que sur celle de Dieu, mais l'équipement et l'entretien de cette armée coûte tellement cher qu'il est obligé de prélever de nouveaux impôts sur les tribus du nord d'Israël en épargnant sa propre tribu de Juda. Il fait alliance avec l'Égypte en épousant la fille du Pharaon, mais cela se retourne contre lui presque aussitôt, lorsqu'un changement de dynastie fait du nouveau pharaon un ennemi mortel.

Au lieu de se repentir, Salomon conclut des centaines d'alliances étrangères et domestiques nouvelles en créant un harem de mille femmes et concubines. Au début, il tolère les dieux païens de ses femmes étrangères, et il finira par les adorer en même temps qu'elles¹. Au moment où il sort de son abrutissement et écrit l'Ecclésiaste comme honnête confession de ce que sa folie lui a appris, son règne est sur le point de s'achever. Salomon meurt à peine âgé de cinquante-huit ans, illustrant tragiquement ce qui arrive lorsqu'on ne tient pas compte des commandements de Dieu et qu'on veut n'en faire qu'à sa tête.

Roboam, le fils de Salomon, lui succède comme roi de 930 à 913 av. J.-C. Son règne marque un tournant dans l'histoire d'Israël. À peine tient-il les rênes du pouvoir qu'il doit choisir un hymne national pour son pays : les Psaumes de David ou « My Way » de Frank Sinatra ? Les chefs des dix tribus du nord menacent de se révolter s'il ne diminue pas la pression fiscale injuste pour l'entretien de son armée de chars. Il demande donc conseil aux anciens qui avaient aidé son grand-père David à adorer Dieu dans le Tabernacle, puis aux jeunes hommes qui ont aidé son père Salomon à suivre les idoles étrangères. Les conseillers de David lui suggèrent d'obéir à la Parole de Dieu en renonçant aux impôts et en démantelant son armée de chars, mais Roboam préfère finalement écouter les jeunes hommes. Il dit aux dix tribus du nord : *Mon père vous a imposé un joug pesant ? Moi, j'alourdirai encore votre joug ! Mon père vous a corrigés avec des fouets ? Moi, je vous corrigerai avec des « scorpions » !* (1 Rois 12.11). Le roi Salomon avait fredonné la chanson de Frank Sinatra ; le roi Roboam, lui, la crierait sur les toits. Les dix tribus du nord se révoltent et font sécession ; Israël se scinde en deux royaumes. Nous récoltons toujours le désastre

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Aragorn, le fils d'Arathorn. L'histoire juive reprend son cours et, qui plus est, le roi Cyrus retrouve Josué, un héritier de la lignée sacerdotale et l'établit comme chef pour conduire le peuple en compagnie de Zorobabel. Ensemble, ils prennent la tête des quelque 40000 Juifs qui retournent dans le pays de la promesse et commencent à reconstruire le temple. Le roi Cyrus ne restitue pas seulement les ustensiles en or que les Babyloniens avaient dérobés dans le temple, il puise aussi dans le trésor perse pour financier la reconstruction. Cela faisait longtemps que les Juifs attendaient ce moment. Ils ont de nouveau le sentiment de connaître le Dieu de la Bible.

Ils posent les fondations du temple, relèvent l'autel pour offrir à nouveau des sacrifices. Tout semble aller pour le mieux quand soudain un désastre survient. Les Samaritains, qui s'étaient installés dans le pays pendant que les Juifs étaient au loin, présentent une lettre officielle au roi Cyrus. Les Perses exigent l'arrêt des travaux en 535 av. J.-C. Les Juifs devront attendre quinze longues années avant de reprendre l'œuvre inachevée.

Le retard est l'une des formes de déception les plus difficile à accepter. Mais suivre Dieu, par définition, c'est adopter son allure. Les quatre premiers chapitres d'Esdras nous apprennent comment gérer le calendrier de Dieu. Peut-être devons-nous commencer par nous demander si nous avons bien compris la voix divine. Daniel s'était trompé en pensant que le plan de Dieu s'articulait autour de sa personne. Il avait été emmené captif à Babylone en 605 av. J.-C., mais la destruction de Jérusalem ne s'était produite qu'en 586 av. J.-C. Il est certain, d'après la seconde partie du livre d'Esdras, que le second temple a été achevé en 516 av. J.-C., exactement soixante-dix ans après la destruction du premier.

Ensuite, cherchons à savoir ce que Dieu veut nous apprendre

par les retards. Nous avons généralement la destination en point de mire, alors que Dieu veut nous faire apprécier sa présence à nos côtés durant le voyage, et se servir de ce temps pour forger notre caractère. Deux des derniers livres de l'Ancien Testament rapportent les paroles que les prophètes Aggée et Zacharie ont adressées aux Juifs pendant cette période. Elles nous aident à saisir ce que Dieu désire accomplir dans notre cœur par le dépit et la temporisation.

Aggée et Zacharie nous enseignent que nous ne devons pas placer notre foi dans les dirigeants humains, car un jour ou l'autre, ils nous décevront. Si nous demandons à des hommes de tenir le rôle de Dieu pour nous, ne leur en voulons pas s'ils échouent. Quand Barak Obama est devenu le premier président noir des États-Unis en janvier 2009, les attentes du peuple étaient telles que le journal britannique *The Times* publia un dessin humoristique : il plaça devant la fontaine en face de la Maison Blanche un écriteau portant ces mots : *Ne marche pas sur l'eau*. Chaque fois que nous confions aux hommes un rôle de messie, ils nous déçoivent. Dieu se sert de notre déception pour nos dirigeants pour nous faire lever les yeux vers Jésus, le véritable Messie.

Le grand prêtre Josué déçoit. Il est trop pécheur pour la tâche qui lui est confiée. Zacharie reçoit alors une vision dans laquelle il voit Josué en vêtements sales, mais Dieu le revêt de vêtements purs et lui dit : *Écoute, je te prie, grand prêtre Josué, toi et tes compagnons qui sont assis devant toi, car ces hommes sont un présage : Je fais venir Germe, mon serviteur... et je retirerai la faute de ce pays en un seul jour*. Dieu permet que les Juifs soient déçus de Josué pour les faire languir après Jésus, l'authentique et meilleur grand prêtre à venir.

Zorobabel aussi est source de déception. Il est trop insignifiant

pour intercéder auprès du roi Cyrus et ne peut renverser les obstacles qui empêchent la reconstruction du temple. Il n'est pas assez fort pour accomplir les promesses que Dieu a faites à Israël. Zacharie annonce que tout cela fait partie du plan divin : *Voici la parole du Seigneur pour Zorobabel : Ce n'est point par la puissance, ce n'est point par la force, mais c'est par mon souffle, dit le Seigneur des Armées.* Il promet que le Messie à venir sera également Roi et Grand Prêtre d'Israël. Il sera supérieur à Zorobabel et supérieur à Josué¹.

Le temple est, lui aussi, une cause de dépit. Alors que les jeunes Juifs se réjouissent de voir que leur temple est rebâti, les Juifs plus âgés, qui se souviennent du temple de Salomon se mettent à pleurer (Esdras 3.12). Il est trop petit pour correspondre à ce qui a été prophétisé dans Ézéchiël 40 à 46 ; de plus le coffre de l'alliance a été détruit. Aggée les rassure : *La gloire à venir pour cette maison sera plus grande que sa gloire passée* (Aggée 2.9). Jésus entrera dans ce temple ; dans ses parvis, il fondera l'Église, un temple bien supérieur. Si nous avons de meilleurs dirigeants, nous compterions sur eux plus que sur Jésus. Dieu permet qu'ils nous déçoivent pour que nous portions notre regard sur Jésus.

Nos plus grandes déceptions, nous les éprouvons lorsque nos amis nous laissent tomber. Le contenu du livre de Néhémie commence en 446 av. J.-C. ; soixante-dix ans se sont écoulés entre la destruction du premier temple et la dédicace du second ; soixante-dix autres années s'écoulaient entre la dédicace du temple et la reconstruction des murs de Jérusalem. Néhémie est un Juif qui a vécu en Perse en tant que personnage officiel important à la cour royale et qui a encouragé ses amis à servir Dieu sans lui à Jérusalem. Le livre s'ouvre sur une nouvelle tragique : *Comme j'étais à Suse, la capitale, Hanani, l'un de*

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Les premiers chrétiens vivent la réalité de la Partie 1 de la Bible. Ils goûtent à la même intimité avec Dieu qu'Adam et Ève dans le jardin d'Éden. Nos premiers parents ont péché et ont été bannis loin de l'arbre de vie, mais Jésus a fait de sa croix un nouvel arbre de vie pour ses disciples. Quand Jésus promet que Dieu remplira ses disciples du Saint-Esprit et qu'il deviendra leur ami le plus proche, il fait référence à *la promesse* de l'Ancien Testament³. Quand elle se réalise enfin le jour de la Pentecôte, dix jours après l'ascension, les premiers chrétiens sont transformés parce que désormais Dieu vit en eux. Ils forment des prières efficaces, prophétisent avec une précision remarquable et marchent si étroitement avec le Seigneur que même leurs adversaires sont *étonnés... et reconnaissent en eux ceux qui étaient avec Jésus*. Les premiers chrétiens sont tellement remplis d'Esprit saint qu'ils ne sont plus remplis d'eux-mêmes !

Ils admettent que Dieu est Dieu, et qu'eux ne le sont pas. La vie nouvelle de Jésus fait d'eux la famille de Seth et de Noé.

Les premiers chrétiens se retrouvent également dans le contexte de la Partie 2 de la Bible. Luc les décrit comme *des gens du peuple sans instruction*, des êtres humains qui se reconnaissent comme des « moins que rien » mais qui misent tout sur la foi en la présence de Dieu à leur côté. Ils annoncent le message de la mort et de la résurrection de Jésus ; lorsque des milliers croient, ils leur ordonnent de se faire baptiser et de s'ajouter à la famille de Dieu.

Le baptême est une provocation pour les Juifs parce qu'il fait comprendre que l'appartenance à la descendance d'Abraham ne suffit pas pour faire entrer un individu dans la famille de Dieu. Les nouveaux chrétiens sont immergés dans les eaux baptismales pour exprimer qu'ils sont morts et ont été ensevelis

avec Jésus. Ils en ressortent pour témoigner qu'ils sont ressuscités à une vie nouvelle avec Jésus pour lui consacrer leur existence. Pour les croyants juifs, se faire baptiser était aussi coûteux que pour Abraham quitter Our-des-Chaldéens et se diriger vers la terre promise.

Les premiers chrétiens pratiquent aussi la Partie 3 de la Bible. Ils croient vraiment que Dieu les a sauvés pour vivre au milieu de ceux, qui constituent dorénavant son peuple. Jésus appelle *Église* cette nouvelle communauté de disciples, se servant du mot grec qui, dans l'Ancien Testament, désignait l'*assemblée* des Israélites ayant suivi Moïse dans le désert. Ils se rassemblent en grand nombre dans les parvis du temple, ou en petit nombre dans les maisons, où ils s'instruisent, louent Dieu, prient et partagent le pain et le vin – leur nouveau repas pascal – pour célébrer la mort et la résurrection de Jésus. Quand le livre des Actes nous apprend que *le Seigneur ajoutait chaque jour à la communauté ceux qu'il sauvait*, il ne dit pas simplement que des milliers de Juifs croient en Jésus. Ils se joignent aussi à la nouvelle communauté chrétienne parce que pour eux, elle est l'accomplissement de l'histoire juive⁴. Ils reconnaissent que Dieu établit de nouveau son peuple au cœur même de la ville qui vient de crucifier son Fils.

Les premiers chrétiens accomplissent encore la Partie 4 de la Bible. Ils commencent à vendre la terre si précieuse pour les Juifs afin d'utiliser l'argent pour acquérir un pays promis plus vaste. Ils secourent les chrétiens les plus pauvres ; *parmi eux, en effet, personne n'était dans le dénuement*. Ils disent aux habitants de Jérusalem que Jésus a ouvert de nouveaux territoires pour son peuple. Quand Pierre rencontre un homme paralysé, il l'encourage en l'informant que la guérison fait partie du message de la vie nouvelle. Il le guérit en lui disant que la

guérison est simplement *ce que j'ai*. L'annonce se répand à travers Jérusalem qu'en Jésus, c'est un Josué supérieur qui est venu. Très vite, *la multitude accourt des villes voisines de Jérusalem, portant des malades et des gens perturbés par des esprits impurs ; et tous sont guéris*. La vie du temps de Josué et de la conquête de 20000 km² de terrain était passionnante, mais elle n'était rien à côté de la vie à Jérusalem après la mort et la résurrection de Jésus. Jésus conduit le peuple de Dieu dans un pays promis bien meilleur.

Les premiers chrétiens actualisent aussi les Parties 5 et 6 de la Bible. Ils écoutent la Parole de Dieu et s'engagent à agir selon Dieu. Ils suivent les directives des Écritures vétérotestamentaires, convaincus que Jésus est le vrai Messie, le véritable héritier de David, et ils ne cessent *d'annoncer la bonne nouvelle du Christ [le Messie], Jésus*. Alors que les dirigeants juifs se conduisent comme Éli et Saül plutôt que comme Samuel et David, les chrétiens réagissent en utilisant les Psaumes de David et en priant pour l'instauration du nouveau Royaume de Christ. Ils déclarent à ceux qui s'opposent à eux *qu'il faut obéir à Dieu plutôt qu'à des humains*. Ils se décrivent eux-mêmes comme des disciples de *la Voie*.

Les premiers chrétiens revivent les conditions des Parties 7 et 8 de la Bible. Ils citent les prophètes de l'Ancien Testament et agissent comme des sirènes d'alarme pour la nation juive, en lui rappelant qu'elle a crucifié le Messie de Dieu. Lorsque les chefs refusent de les écouter, mettant à mort les prophètes de Dieu comme l'avaient fait les rois rebelles de Juda, Étienne suit l'exemple de Jésus jusque dans sa mort. Il s'écrie : *Seigneur, ne les charge pas de ce péché !* Le pire persécuteur de l'Église (un homme qui porte bien son nom de Saul) l'entend. Dieu se servira des paroles d'Étienne mourant pour convaincre Saul et

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

veut nous faire comprendre que l'Église semblera très faible pendant de longues périodes de l'Histoire. On aura même l'impression, à certains moments, que l'Église est morte et que le Diable a gagné. Mais si le chef-d'œuvre de Dieu pour sauver le monde a rendu nécessaire les souffrances et la mort de son propre Fils, ne nous décourageons pas s'il nous semble que la situation présente marque la fin de l'histoire. Dans Apocalypse 20, Dieu triomphe du Diable et le précipite pour toujours en enfer. Ceux qui seront jetés en enfer parce qu'ils auront pris fait et cause pour lui et rejeté la promesse de vie nouvelle en Jésus n'ont aucune excuse. Dieu leur aura donné tellement de temps pour se repentir qu'aucun d'eux ne se plaindra d'une quelconque injustice en Dieu lorsque l'Histoire prendra fin.

Les chapitres 21 et 22 de l'Apocalypse marquent le point d'orgue de la Bible. Après avoir réglé définitivement la question du mal lors du Jugement Dernier, Dieu nous donne un aperçu du paradis qui est réservé à ceux qui le suivent. Il promet de recréer le monde conformément à son intention première, avant la chute d'Adam et d'Ève dans le péché. Le ciel descendra sur terre et se fondra avec elle pour devenir un lieu glorieux où Dieu habitera éternellement avec son peuple. À la fin de l'Apocalypse, le Seigneur crie triomphalement de son trône : *La demeure de Dieu est avec les humains ! Il aura sa demeure avec eux, ils seront ses peuples, et lui-même, qui est Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu... De tout je fais du nouveau.*

Telle est la fin de la saga. C'est vers ce terme que se dirige l'Histoire. C'est le grand point final d'une histoire qui nous a fait survoler 66 livres, 1189 chapitres et 31102 versets. Nous constatons que la totalité de l'ère préchrétienne et de l'ère

chrétienne a finalement été le prélude à la vie éternelle dont nous jouirons avec Jésus pendant l'éternité. Dieu nous aime tellement qu'il compare notre relation éternelle avec Jésus à celle d'une épouse radieuse et de son époux unis le jour de leur mariage. Dieu est tellement désireux de sauver les nations qu'il révèle à Jean que la nouvelle Jérusalem est une ville si vaste qu'elle occupe un espace de plus de 11 milliards de km³ !

Il n'y aura pas de revers. À certains moments, la saga de Dieu semblera être arrivée à son terme. Mais ne vous laissez pas leurrer à ce moment-là et ne perdez pas de vue le tableau essentiel : Dieu est sur le trône, et il façonne souverainement les événements de l'histoire du monde pour réaliser son chef-d'œuvre qui est de sauver le monde. À la fin de la Bible, Jésus nous dit : *Oui, je viens bientôt*. Répondons-lui avec Jean : *Amen ! Viens, Seigneur Jésus !*

Dieu siège sur son trône. Son plan sublime de sauver le monde réussira parfaitement. Fin de la saga.

¹ Les versets cités dans ce chapitre se trouvent dans Apocalypse 1.16-17 ; 5.9 ; 7.9-10 ; 21.3-5 ; 22.20.

CONCLUSION

Vous venez de terminer la lecture de ce livre qui résume le contenu de la Bible en 100 pages. *Qu'allez-vous en tirer ?* Vous laisserez-vous submerger par une culture qui promeut l'apparence et la futilité, ou tenterez-vous d'en savoir davantage sur la Bible et chercherez-vous à connaître les détails de cette merveilleuse saga de Dieu ?

Des hommes ont été livrés aux flammes pour avoir traduit ou répandu la Bible. Qu'allez-vous faire de ces textes qui vous sont à présent accessibles ? Ce livre pourrait constituer un tremplin vous encourageant à vous plonger dans la lecture et dans l'étude de la Bible ?

Si vous voulez que Dieu marche avec vous comme il a marché avec Noé, alors lisez la Bible. Si vous voulez que Dieu vous parle comme il a parlé à Abraham, lisez la Bible. Si vous voulez que Dieu vous dirige comme il a dirigé Moïse, lisez la Bible. Si vous voulez qu'il vous délivre comme il a délivré David, lisez la Bible. Si vous voulez que Dieu vous rende aussi efficace que Paul et les premiers chrétiens, lisez la Bible. Dieu est Dieu, et nous ne le sommes pas, mais il a révélé dans ces récits tout ce qu'il nous faut pour tenir le rôle privilégié qu'il nous confie dans cette saga.

Tel est le message de la Bible. La décision d'en faire usage vous appartient.

Dans la même collection :

Notre Père La prière selon Jésus

Antoine nous

ISBN 978 2 35614 083 8

60' pour comprendre La Bible

Nick Page

ISBN 978 2 35614 077 7

60' pour comprendre Jésus

Nick Page

ISBN 978 2 35614 078 4

60' pour connaître Les religions du monde

Joanne O'Brien/Sandra Palmer

ISBN 978 2 35614 084 5